

## Le service de l'Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne

### *De l'approche scientifique à l'approche culturelle*

Le service régional de l'Inventaire du patrimoine breton a 44 ans d'existence. Il fut, avec celui d'Alsace, l'un des premiers créés, au moment même où fut fondé l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France.

L'ambition assignée à l'Inventaire général par le professeur André Chastel, qui en fut l'instigateur et l'animateur, était de réinventer la recherche régionale, de constituer, par des prospections systématiques, «une documentation intégrale destinée à constituer le support d'une recherche scientifique approfondie».

Cette ambition était soutenue dans les régions par le parrainage d'un universitaire de renom : en Bretagne, celui du professeur André Mussat.

D'abord conçu comme une mission, l'Inventaire général s'est progressivement constitué en service administratif qui s'intégrera en 1977 dans les directions régionales des affaires culturelles nouvellement créées.

De 1977 à 2007, l'association pour l'Inventaire de Bretagne (APIB) accompagnera le service régional dans ses actions de connaissance et de diffusion des connaissances sur le patrimoine breton.

Des évènements récents :

– le transfert de la compétence en matière *d'Inventaire du patrimoine culturel* de l'Etat à la Région par application de la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales (article 95) et du décret en date du 16 février 2007 qui en fixe les modalités,

– l'adoption par l'assemblée plénière de la Région, en décembre 2007, d'une nouvelle politique du patrimoine culturel en Bretagne, qui orientera désormais l'action du service,

fournissent l'occasion de dresser un bilan de ses pratiques et de ses résultats<sup>1</sup>.

## L'Inventaire et ses pratiques

Lors de la création de *l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*, André Malraux annonçait «une aventure de l'esprit» précisant que, «pour la première fois, la recherche, devenue son objet propre, fait de l'art une valeur à découvrir, l'objet d'une question fondamentale».

Il s'agissait, en effet, de mettre en œuvre un inventaire orienté par des valeurs, de conduire une démarche qui n'est pas le résultat d'une simple énumération mais d'un filtrage en fonction de critères qui déterminent les principes d'identification et de classification des œuvres.

L'ancrage régional des services – fruit d'une politique volontariste qui cherchait à vivifier les jeunes «régions-programmes» – a conduit à privilégier l'approche topographique des œuvres, les objets comme les œuvres architecturales étant recensés dans l'espace où ils sont nés, confrontés à une histoire stylistique ou à une signification sociale ou symbolique.

Le but à atteindre ne se limitait pas à la reconnaissance d'un patrimoine identifiable comme tel de manière incontestable mais visait à rassembler, sans hiérarchie aucune, toutes les œuvres auxquelles est attachée une valeur culturelle.

En ce qui concerne l'architecture, le choix a été fait d'étudier le bâti dans son ensemble et de calquer la démarche sur la grande opération de couverture du territoire qu'a représentée l'établissement du cadastre, celui-ci devenant le support cartographique du recensement des œuvres.

Tous les moyens de rendre visible et intelligible l'objet des recherches ont été éprouvés, adaptés avec la conviction que la carte, l'image, le plan expliquaient l'œuvre tout autant que le texte.

Dans la perspective d'un traitement informatique des données, ont été mis au point un lexique et une grammaire des formes et a été défini un protocole de recherche s'appuyant sur une grille d'analyse afin de garantir une restitution homogène de l'information<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> A signaler dans le numéro 100 (2008) de la revue *303, Arts, recherches, créations*, «revue culturelle des Pays de la Loire», consacré aux «Patrimoines», une présentation par son responsable, François Corbineau, de l'inventaire régional des Pays de la Loire, p. 62-63.

<sup>2</sup> *Principes, méthode et conduite de l'Inventaire Général*, Coll. Documents et méthodes n°9. Monum, Editions du patrimoine, 2001.

Sur ces bonnes intuitions repose encore l'action du service. Elles ont, en effet, garanti la pérennité de l'entreprise sans entraver son évolution.

La décentralisation intégrale des opérations dès l'origine, grâce à la création des services régionaux, a préparé l'évolution administrative actuelle.

Le choix de privilégier l'enquête in situ a permis de décloisonner la recherche et a facilité l'appréhension de certaines catégories d'œuvres considérées comme secondaires mais néanmoins essentielles à la compréhension du milieu. Il représente une chance à l'heure où l'on revendique le développement des territoires par la prise en compte du patrimoine dans son ensemble.

La construction méthodologique et la mise à disposition d'outils et de compétences techniques utiles pour la collecte, pour la mise en forme et la restitution des informations, ont préparé la diversification des modes d'approche, ceux-ci restant susceptibles de s'emboîter pour assurer la cohérence globale de la démarche. Elle ont aussi préparé l'avènement du dossier électronique d'inventaire développé à partir de 1997 en Bretagne. Cet outil de production multimédia permet d'assembler entre elles des données textuelles, des données de géoréférencement et des images dans un dossier documentaire structuré et normalisé de façon pérenne.

Méthodes et outils peuvent encore évoluer tant pour s'adapter à de nouveaux sujets d'étude que pour pallier des lacunes fonctionnelles.

Le service régional de l'Inventaire du patrimoine a cependant de nouveaux défis à relever.

Alors que le titre assigné à l'entreprise en 1964 semblait la situer dans le cadre de l'histoire de l'art, celui qui lui est attribué désormais oriente et réoriente son action vers tout ce qui appartient au patrimoine culturel.

Il est aujourd'hui confronté à une ouverture du champ patrimonial telle que les limites de l'objet d'étude sont sans cesse repoussées.

Le cadre chronologique des enquêtes s'est progressivement élargi jusqu'à l'époque contemporaine, même si un recul d'une trentaine d'années s'impose encore.

Le cadre opératoire s'est modifié. Si le canton est longtemps apparu comme l'échelle de territoire la plus appropriée, car il permettait un découpage du territoire national selon un maillage régulier et relativement homogène, la méthodologie s'exerce désormais à des catégories d'objets et à des échelles de territoire variées, appropriées à une problématique d'étude ou à un raisonnement de nature anthropologique. En effet, rien ne peut justifier de séparer l'objet fait de la main de l'homme de son milieu naturel et, à cet égard, une bande littorale, une vallée, une zone de mon-

tagne, un territoire traversé par un canal sont plus pertinents qu'une aire d'étude calquée sur un simple découpage administratif.

D'autre part, des délimitations plus efficaces en termes de projet tendent à s'imposer : celles d'un parc naturel régional, d'un pays, ou d'un secteur sauvegardé par exemple.

L'Inventaire doit encore répondre à une demande qui n'est plus une demande d'information mais d'intervention. Il devient une unité de recherches appliquées au domaine du tourisme et du patrimoine, au service de la connaissance mais aussi de la restauration et de l'animation du patrimoine.

Il est invité à se rapprocher de son public. Le temps est loin où les opérations d'inventaire étaient relayées par un vaste réseau d'information et de collaboration animé par des bénévoles vite découragés par les exigences de rigueur qu'impose la recherche. Cependant, pour répondre aux attentes des territoires, les chercheurs de l'Inventaire doivent de nouveau aller à la rencontre des acteurs de terrain et nouer des contacts avec l'ensemble de leurs partenaires : le monde universitaire, le monde associatif, l'ensemble des structures qui œuvrent pour le patrimoine au bénéfice du «faire ensemble». Le service doit garder la maîtrise scientifique des opérations afin de garantir l'homogénéité des informations recueillies, leur accessibilité à tous et leur pérennité mais, eu égard à l'enjeu que représente le patrimoine dans les consciences collectives, il ne peut ni ne doit agir seul.

S'il a pu, jusqu'à une époque récente, se satisfaire d'une offre de produits qu'il maîtrisait – des publications scientifiques – ce n'est là qu'une des expressions possibles de la diffusion des connaissances face à un changement de conjoncture qui se traduit par une exigence de restitution de l'ensemble du savoir accumulé. C'est d'ailleurs pour s'adapter à cette demande que le service breton a mis en ligne dès 2006 l'ensemble des notices électroniques qu'il a produites grâce à leur indexation via des moteurs de recherche.

Désormais intégré au sein des services de la Région dans une nouvelle direction du tourisme et des patrimoines, le service de l'Inventaire trouvera l'opportunité de se faire mieux connaître grâce au projet régional de mise en ligne du patrimoine breton. Il a progressivement évolué d'une logique de recherche fondamentale vers une logique de recherche appliquée au service des territoires. C'est dans ce sens qu'il poursuivra son action pour servir les ambitions de la nouvelle politique régionale en faveur du patrimoine.

*«La ressource que constitue le patrimoine doit être reconnue, inventoriée, préservée et/ou transformée par une coopération permanente entre ces trois catégories d'acteurs que sont le citoyen, la communauté et la collectivité.»* Hugues de Varine (ancien directeur du conseil international des musées).

## Les résultats

Aujourd'hui, plus d'une commune bretonne sur deux a connu une opération d'Inventaire topographique, mais presque toutes ont été touchées par des enquêtes préalables (non normalisées) ou des études thématiques. A cet égard, la région Bretagne est l'une des mieux couvertes de France et sa documentation constitue le plus grand centre de ressources sur le patrimoine en Bretagne.

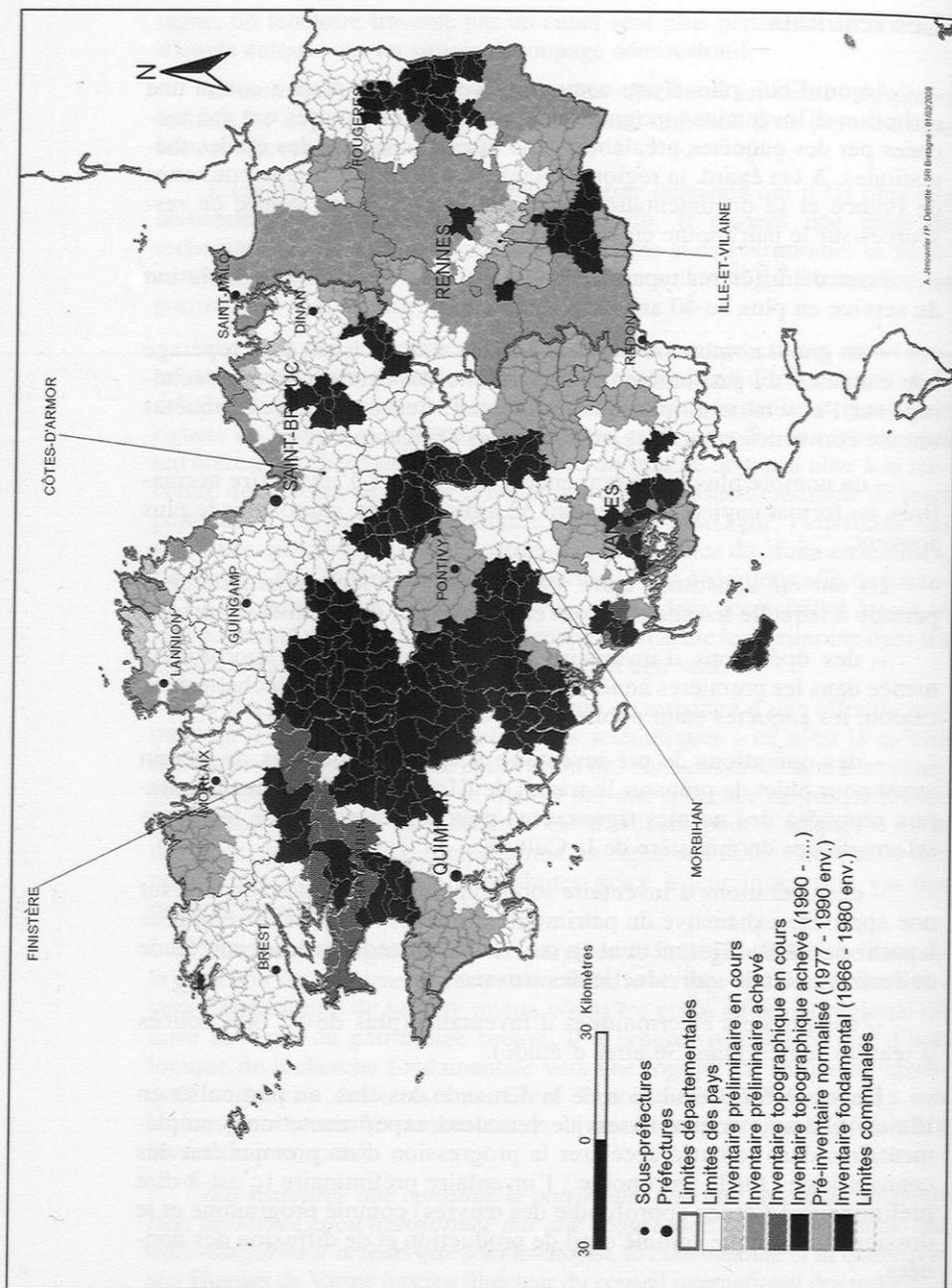
Issue de différents types d'enquêtes, elle est le reflet de l'évolution du service en plus de 40 ans d'existence. Elle rassemble :

- un grand nombre de dossiers non normalisés issus d'un repérage non exhaustif du patrimoine qui apportent cependant un premier éclairage sur l'ensemble du patrimoine régional. Certaines de ces enquêtes ont été converties en notices informatisées (17 cantons) ;
- un nombre plus important encore de dossiers d'inventaire normalisés, au format papier, représentant 52 aires d'étude, cantonales le plus souvent.

Ils ont été constitués entre 1966 et 2000 et recouvrent, selon la période à laquelle les enquêtes ont été conduites, des réalités diverses :

- des opérations d'inventaire fondamental, enquête approfondie menée dans les premières années de l'Inventaire général à l'échelle d'un canton, les enquêtes étant publiées dans leur intégralité ;
- des opérations de pré-inventaire normalisé, enquêtes de terrain ayant pour objet de préparer le travail de l'Inventaire. Leur documentation répond à des normes rigoureuses pour être versée dans les bases informatiques du ministère de la Culture ;
- des opérations d'inventaire topographique ou études fondées sur une approche exhaustive du patrimoine d'une aire d'étude développées à partir de 1990. Elles mettent en œuvre des procédures associant étude collective et étude individuelle des œuvres ;
- des dossiers électroniques d'inventaire (plus de 82 000 notices d'œuvres représentant 36 aires d'étude).

Depuis 1997, l'évolution de la demande des élus, en particulier en Ille-et-Vilaine, a orienté le service vers deux expérimentations complémentaires dans le but d'accélérer la progression d'un premier état des connaissances sur le patrimoine : l'inventaire préliminaire (c'est-à-dire préliminaire à l'étude approfondie des œuvres) comme programme et le dossier électronique comme outil de production et de diffusion des données.





Depuis 2001, toutes les opérations d'inventaire (inventaire topographique comme inventaire préliminaire) sont mises en œuvre et archivées électroniquement.

Voir : [http://www4.culture.fr/patrimoines/patrimoine\\_architectural\\_et\\_mobilier/sribzh/main.xs](http://www4.culture.fr/patrimoines/patrimoine_architectural_et_mobilier/sribzh/main.xs)

Si les enquêtes topographiques sont majoritaires, le service régional a également conduit des recensements thématiques développés selon les axes de la politique du Ministère de la Culture :

- patrimoine balnéaire de la côte d'Émeraude et de la côte de granite rose,
- les orfèvres de basse Bretagne et les orfèvres de haute Bretagne,
- les vitraux de Bretagne.

Ou en réponse à des demandes formulées au niveau régional :

- le manoir en Bretagne,
- les malouinières,
- églises et chapelles d'Ille-et-Vilaine,
- le canal de Nantes à Brest,
- fortifications littorales de Bretagne nord,
- châteaux du XIX<sup>e</sup> siècle en Bretagne.

La plupart de ces études ont été publiées. Le service régional, en effet, s'est attaché à restituer régulièrement au public, à un rythme soutenu depuis 1983, le savoir accumulé à travers des expositions et des publications. Celles-ci représentent plus de 40 ouvrages et s'inscrivent le plus souvent dans les collections nationales qui répondent chacune à des objectifs précis (voir liste jointe).

En attendant de nouvelles directives d'orientation, la programmation des années 2007 et 2008 s'est inscrite, pour une large part, dans la continuité des programmations antérieures.

### *En Côtes-d'Armor*

L'Inventaire des communes du littoral – patrimoine architectural et ethnographique – a été poursuivi sur 11 communes. Fin 2007 ont été publiés les résultats de l'Inventaire de neuf de ces communes, ce qui porte à 30 sur un total de 50 le nombre des communes couvertes par cette opération.

Le recensement du patrimoine industriel du département a concerné 4 cantons de l'arrondissement de Guingamp soit 70 établissements.

*En Finistère*

L'Inventaire du patrimoine bâti du parc naturel d'Armorique a concerné 6 communes en 2007, ce qui porte à 10 sur 34 le nombre des communes couvertes par cette opération. Les résultats de ces enquêtes ont été publiés et restitués aux communes concernées.

*En Ille-et-Vilaine*

L'inventaire préliminaire de l'ensemble du département s'est poursuivi sur 3 cantons : Saint-Malo sud, Châteauneuf d'Ille-et-Vilaine, Bruz. La couverture de 2 d'entre eux a été achevée ce qui porte à 24 sur 45 le nombre des aires d'étude couvertes par l'opération.

*En Morbihan*

L'inventaire topographique du canton de Belz s'est enrichi des résultats concernant 2 communes. Une seule reste à couvrir.

L'inventaire des objets mobiliers du canton de Plouay s'est achevé. Au total, ce sont 404 notices d'objets qui ont été créées ou mises à jour et diffusées via le dossier électronique d'inventaire.

L'inventaire topographique de la ville de Vannes est achevé pour ce qui concerne le recensement des édifices hors secteur sauvegardé. La base de données est riche de 2415 notices qui devront être reliées à la banque de données urbaines de la ville.

L'ensemble de ces opérations a bénéficié du soutien des départements et de la ville de Vannes, chacune pour ce qui la concerne.

En outre le service a accompagné des programmes d'étude tel celui d'observatoire du patrimoine maritime culturel porté par le laboratoire GEOMER de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (Université de Bretagne Occidentale).

D'importantes publications sont en chantier : «*Bretagne gothique*» à paraître fin 2008 dans la collection «*Les monuments de la France gothique*» aux éditions Picard ; «*Fortifications littorales : la rade de Brest*», à paraître fin 2008 dans la collection «*Cahiers du patrimoine*» ; «*Les ornements de toiture*», en lien avec une exposition à l'écomusée de Rennes, à paraître fin 2009.

Des études thématiques sont en cours ou reprises pour être complétées. Parmi celles-ci, le recensement des ouvrages du canal de Nantes à Brest.

Pour la plupart, ces travaux concernent un patrimoine emblématique de la région Bretagne. Ils constituent donc un socle sur lequel peuvent s'appuyer la créativité et le développement des territoires auxquels ils s'attachent.

Odile CANNEVA-TÉTU

Chef du service de l'Inventaire

### Les publications du service de l'Inventaire du patrimoine

#### Les Inventaires topographiques :

Première collection créée dont l'ambition était la publication de la totalité des œuvres recensées au cours des enquêtes d'inventaire fondamental. Elle fut abandonnée dans les années 80 au profit d'autres formats. **3 ouvrages de cette collection sont parus en Bretagne, aujourd'hui tous sont épuisés :**

**1969**

*Finistère : canton de Carhaix-Plouguer.* - Imprimerie Nationale : Paris - 2 vol. (237, 184 p.) : ill. ; 30 cm + 2 cartes (Inventaire topographique ; 1).

**1975**

*Morbihan : cantons de Le Faouët et Gourin.* - Imprimerie nationale : Paris. - 678 p. : ill. ; 30 cm (Inventaire topographique ; 5).

**1978**

*Morbihan : canton de Belle-Ile-en-Mer.* - Imprimerie nationale / SIVOM de Belle-Ile-en-Mer : Paris / Belle-Ile-en-Mer. - 241 p. : ill. ; 21 cm (Inventaire topographique ; 8).

#### Les Cahiers du Patrimoine :

Née en 1983, la collection des Cahiers du Patrimoine accueille des études approfondies ou des synthèses qui exposent le résultat d'enquêtes topographiques ou thématiques. Cette collection s'adresse tant aux chercheurs qu'aux amateurs d'art et d'histoire désireux d'approfondir leur connaissance d'un lieu ou d'un thème donnés.

**5 titres sont parus dans cette collection :**

**1994**

*Les orfèvres de Basse-Bretagne.* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 508 p. : ill. ; 27 cm (Cahiers du Patrimoine ; 37/ Dictionnaire des poinçons de l'orfèvrerie française).

**1999**

*Le manoir en Bretagne : 1380-1600.* - Ed. du patrimoine : Paris. - 345 p. : ill. ; 27 cm (Cahiers du Patrimoine ; 28), Réédition du n°28 des Cahiers de l'Inventaire paru en 1993.

2001

*La Côte d'Emeraude : la villégiature balnéaire autour de Dinard et Saint-Malo.* - Monum, Ed. du patrimoine : Paris. - 339 p. ill. ; 27 cm (Cahiers du Patrimoine ; 60).

2004

*Rennes, mémoire et continuité d'une ville.* - Monum, Ed. du patrimoine : Paris. - 229 p. : ill ; 27 cm (Cahiers du Patrimoine ; 69).

2006

*Les orfèvres de Haute-Bretagne.* - Presses Universitaires de Rennes : Rennes. - 496 p. : ill. ; 26 cm (Cahiers du Patrimoine ; 83).

### Les Indicateurs du Patrimoine :

La collection existe depuis 1991. Elle publie sous forme de répertoire, par aire d'étude, la totalité des notices informatives produites sur les œuvres accompagnées d'illustrations au format vignettes, de cartes et d'index. Elle est aussi devenue le support privilégié des études thématiques.

#### 2 titres sont parus dans cette collection :

1996

*Eglises et chapelles d'Ille-et-Vilaine.* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - non paginé : ill. ; 30 cm (Indicateurs du Patrimoine).

2002

*Patrimoine industriel de l'Ille-et-Vilaine.* - Monum-Ed. du patrimoine : Paris. - 286 p. : ill. ; 27 cm + cartes et notices (Indicateurs du Patrimoine).

### Les Images du Patrimoine :

Conçue comme un outil de diffusion grand public, la collection a pour objectif de sensibiliser chacun au patrimoine de proximité, en offrant une anthologie d'images commentées des édifices et œuvres mobilières les plus remarquables, mais aussi les plus représentatifs, précédée d'une introduction générale. Elle se prête aussi bien à la présentation d'un territoire, suite à un inventaire topographique, qu'à celle d'une thématique.

#### 15 titres sont parus :

1983

*La chapelle du Port-Blanc en Penvenan (Côtes-du-Nord).* - [s.n.] : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine).

1984

*Les malouinières (Ille-et-Vilaine).* - Imprimerie du Commerce : Quimper. - 32 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 8), Réédité en 1997.

1986

*Canton de Cléguérec (Morbihan).* - Ed. U.R.S.A. : Saint-Brice-en-Coglès. - 32 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 18).

1987

*Châteaux du Haut-Léon (Finistère).* - Ed. U.R.S.A. : Saint-Brice-en-Coglès. - 32 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 34).

1988

*Les orgues en Bretagne.* - Ed. U.R.S.A. ; Institut Culturel de Bretagne ; Caisse d'Epargne Ecureuil : [S.l.]. - 52 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 42).

1989

*Canton de Malestroit (Morbihan).* - Inventaire général ; Institut Culturel de Bretagne ; Caisse d'Epargne Ecureuil : [S.l.]. - 32 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 60).

1994

*Sarzeau et son canton : la presqu'île de Rhuys (Morbihan).* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 68 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 130).

1997

*Le bocage vitréen (Ille-et-Vilaine).* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 72 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 171).

1998

*Entre mer et fleuve : Le Faou et son canton (Finistère).* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 72 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 174).

*Palais du Parlement de Bretagne : les peintures restaurées (Rennes).* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 80 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 181).

2000

*Vallée du Scorff (Bretagne).* - Association pour l'Inventaire Bretagne : Rennes. - 100 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 196).

2002

*Quimperlé et son canton (Bretagne).* - Ed. Apogée : Rennes. - 88 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 217).

2003

*Vallée du Blavet : le canton de Baud (Bretagne).* - Ed. Apogée : Rennes. - 96 p. : ill. ; 30 cm (Images du Patrimoine ; 235).

### Les Itinéraires du Patrimoine :

Cette collection, au format de poche, a été conçue comme un instrument de communication et d'incitation au tourisme culturel. Elle adopte la forme de fascicules illustrés de photographies et de plans destinés à faciliter la visite sur site. La Bretagne a initié cette collection nationale en créant, dès 1988, les Parcours du Patrimoine parmi lesquels on compte 9 titres et auxquels ont succédé 4 Itinéraires :

PARCOURS :

1988

*Finistère : le château de Kerjean.* - [s.n.] : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

*Morbihan : le domaine de Kerguéhennec.* - [s.n.] : Rennes. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

*Morbihan : le pays de Vannes, partie Est.* - [s.n.] : Rennes. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

1989

*Finistère : le cimetière Saint-Martin de Brest.* - Service régional de l'Inventaire Général. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

**Morbihan : le pays de Vannes, les îles.** - [s.n.] : Rennes. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

1990

**Côtes-d'Armor : le château de la Roche-Jagu.** - [s.n.] : Rennes. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

1991

**Côtes-d'Armor : Saint-Nicolas-du-Pélem.** - [s.n.] : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

**Ille-et-Vilaine : Paimpont.** - [s.n.] : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

1992

**Morbihan : le pays de Vannes, parties Ouest et Nord.** - [s.n.] : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 19 cm (Parcours du Patrimoine).

ITINÉRAIRES :

1993

**Eglises d'Ille-et-Vilaine : l'architecte Arthur Regnault.** - [s.n.] : [S.l.]. - 14 p. : ill. ; 23 cm (Itinéraires du patrimoine ; 34).

1994

**Bretagne d'or et d'argent : les orfèvres de basse Bretagne.** - Association pour l'Inventaire de Bretagne : [S.l.]. - 16 p. : ill. ; 23 cm (Itinéraires du patrimoine ; 77).

1996

**Langast : peintures murales de l'église Saint-Gal (Côtes-d'Armor).** - Association pour l'Inventaire Bretagne : [S.l.]. - 22 p. : ill. ; 23 cm (Itinéraires du patrimoine ; 111).

2001

**L'hôtel de la Préfecture à Rennes.** - [s.n.] : [S.l.]. - 24 p. : ill. ; 22 cm (Itinéraires du patrimoine ; 250).

Hors-collection :

A ces ouvrages édités dans les collections nationales se sont ajoutées récemment quelques publications collectives, spécifiques à la Bretagne :

1998

**Fichier Bourde de la Rogerie : artistes, artisans, ingénieurs en Bretagne.** - Association pour l'Inventaire de Bretagne : Bruz. - non paginé : ill. ; 30 cm.

2002

**Dictionnaire-guide du patrimoine : Bretagne.** - Centre des Monuments Nationaux-Monum / Editions du Patrimoine : Paris. - 531 p. : ill. ; 26 cm (Dictionnaires-guides du patrimoine).

2005

**Les vitraux de Bretagne : recensement des vitraux anciens de la France.** - Presses Universitaires de Rennes : Rennes. - 368 p. : ill. ; 32 cm (Corpus vitrearum, France-Recensement VII).

ainsi que 2 ouvrages à visée pédagogique, dans une collection propre au service, intitulée «Itinéraires Pédagogiques» :

1998

*Architecture et mobilier religieux : église paroissiale Saint-Audoën, Rôсноën (Finistère).* - CRDP de Bretagne : Rennes. - 26 fiches : ill. ; 31 cm + 1 cédérom (Itinéraires Pédagogiques Bretagne ; 1).

2001

*Bretagne : habitat rural et société.* - CRDP de Bretagne : Rennes. - 26 fiches : ill. ; 31 cm + 1 cédérom (Itinéraires Pédagogiques Bretagne ; 2).

En 2003, un premier itinéraire virtuel du patrimoine *Eglises et chapelles d'Ille-et-Vilaine : l'architecte Arthur Regnault*, est venu enrichir le site du Ministère de la Culture, dans la rubrique Itinéraires du Patrimoine, à l'adresse suivante :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/itiinv>

Depuis mars 2008, un second itinéraire virtuel présentant la vie et l'œuvre des mosaïstes Odorico est disponible à l'adresse ci-dessus ou à la suivante :

<http://www.odorico.musee-bretagne.fr>